

L'église d'Argentan

Autor(en): **Beauguitte, Ernest**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 4

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-253698>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

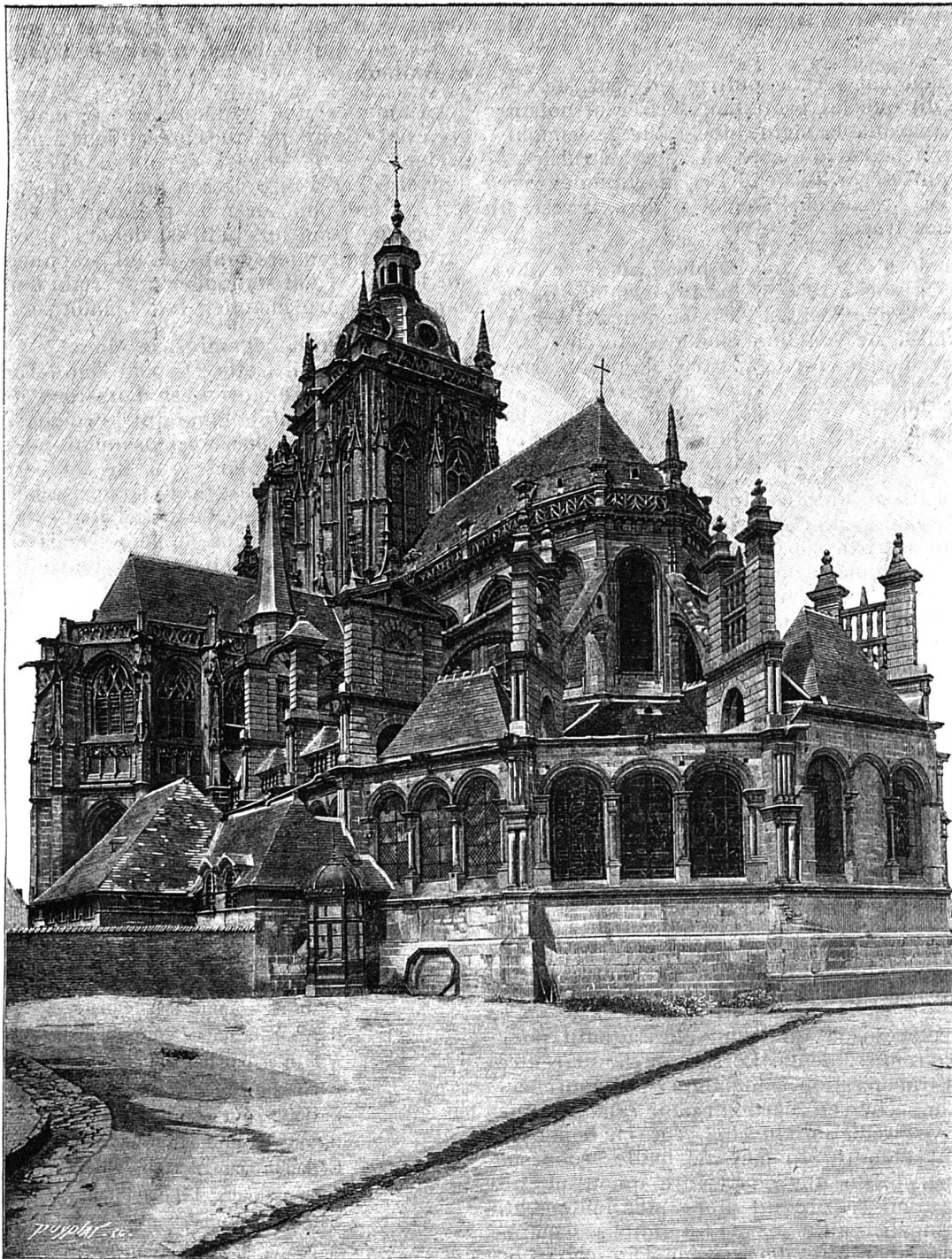
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'Eglise d'Argentan



Abside de l'église Saint-Germain. — Gravure de Puyplat.

Argentan, au nom qui tinte frais et clair comme un ruisseau d'eau limpide courant sur des cailloux, possède quelques coins pittoresques, tels que les vieilles maisons à galerie qui bordent l'Orne, et de remarquables vestiges du passé : des restes de fortifications et l'ancien château à tours carrées dont on a fait un palais de justice.

La petite ville s'enorgueillit aussi, et à juste titre, de son église Saint-Germain, bel édifice gothique avec diverses retouches de la Renaissance.

Voici quelques notes relatives à l'histoire sommaire de cette église, dont les fondations furent jetées au début du XV^e siècle.

Les Argentanais, en 1449, « boutent » les Anglais hors de leur ville, et Charles VII, en récompense de leur courage, donne à la cité vingt écus pour la continuation des travaux. Le royal cadeau était plus que modeste, même pour l'époque, et les bourgeois durent — une inscription sur un des piliers de la nef en témoi-

gne — dépenser d'énormes sommes d'argent pour la construction de leur église. A la fin du XV^e siècle, pourtant, le gros œuvre était achevé. Mais, pendant une grande partie du XVI^e, les travaux furent suspendus, en raison des luttes religieuses et de la misère publique.

Saint-Germain eut fort à souffrir, en 1562, de ces guerres. On dit que les protestants brisèrent notamment une remarquable statue de la Vierge, endommagèrent les fenêtres du côté ouest et détruisirent les vitraux qui les garnissaient. Des magnifiques verrières dont les Argentanais étaient si fiers, il reste à peine quelques traces.

Saint-Germain a deux tours. La plus grande, la plus majestueuse, la plus artistique, ne fut terminée qu'en 1638, à cause de l'opposition des seigneurs d'Argentan qui, paraît-il, ne voulaient point qu'elle dépassât en hauteur le donjon. Au temps troublé des guerres de religion, cette tour inachevée servait et de point d'observation et de forteresse, ce qui explique les dégâts, auxquels nous faisons allusion tout à l'heure, causés à la partie ouest de l'église.

Ainsi que l'atteste une inscription datée de 1641, et qui se trouve sur le mur extérieur, près de la porte d'entrée de la sacristie, la construction de Saint-Germain d'Argentan dura deux cent vingt ans. Il n'est donc pas étonnant que l'on y rencontre des échantillons des différents styles employés au cours des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles.

Ernest BEAUGUITTE.

Carnet du paysan

Soins aux chevaux d'hiver.

Rarement on donne au cheval les soins qu'il mérite. Bien soigné et bien nourri, on peut exiger du cheval un travail bien plus grand que d'un cheval laissé dans de mauvaises mains.

C'est en cette saison qu'il faut être attentif pour éviter des refroidissements. Lorsqu'un cheval rentre à l'écurie en transpiration, bouchonnez-le vigoureusement pour le sécher en partie et pour ramener une bonne et active circulation du sang. Après le bouchonnage, il faut étendre un peu de paille sèche sur l'animal et par-dessus une couverture qu'on ne lie pas. L'évaporation se produit alors plus lentement, l'eau imprègne la paille mais l'humidité est maintenue à la température de la peau, l'animal sèche moins vite que s'il n'avait pas de couverture, mais mieux vaut qu'il reste ainsi une ou deux heures que de l'exposer par une brusque évaporation à un refroidissement dont les conséquences peuvent être funestes.

Le *Journal d'agriculture* recommande de promener à une allure rapide un cheval qui rentre mouillé de sueur et de ne le rentrer à l'écurie que lorsqu'il est à peu près sec.

Le point essentiel, c'est de produire une réaction et d'amener la circulation du sang pendant que le cheval sèche.

Certes, tous les chevaux ne sont pas aussi bien soignés, et ne s'en portent pas plus mal néanmoins; il ne faut qu'une mauvaise disposition de l'animal pour qu'il prenne une fluxion de poitrine qui peut devenir mortelle, mieux vaut ne pas s'exposer à ces risques, et certes, un coup de bouchon de paille n'est ni difficile, ni coûteux.

La tonte est une excellente chose; mais il y a malgré cela, encore quelques précautions à prendre. Il est évident que le cheval dépourvu de ses vêtements d'hiver, c'est-à-dire de son poil, est plus sensible au froid; il faut donc user de précautions et éviter qu'il ne prenne froid lorsqu'il est dehors; il est prudent, surtout les premiers temps, de lui jeter une couverture sur le dos s'il doit stationner un certain temps. Rentré dans une écurie chaude, il est bientôt sec.

Par de mauvais chemins, le cheval se souille de boue, surtout s'il trotte. On peut l'en débarrasser par le lavage, mais ce moyen est dangereux (explique le même journal), si l'homme qui le soigne ne sait pas le bouchonner consciencieusement. Le meilleur moyen d'enlever la boue qui ne tombe pas par le bouchon de paille, c'est de la laisser sécher et de l'enlever quand elle est sèche avec l'étrille ou la brosse; cela donne un peu plus de peine, mais au moins on ne risque pas de refroidissement. Le couteau de chaleur est excellent pour enlever le plus gros de la boue, il faut ensuite employer le bouchon de paille. Prenons ces quelques précautions, et nous éviterons à nos chevaux bien des maladies.

LES DINDONS.

Ils vont, la queue en éventail,
A la fête, par les sentiers,
Glougloutinant des jours entiers :
Aux champs, c'est le menu bétail.

Doux pèlerins, sans attirail,
Et béats comme des rentiers,
Ils vont, la queue en éventail,
A la file, par les sentiers.

Parfois, pour caravansérail
Ils ont de grands jardins fruitiers,
Et là, prenant des airs altiers,
Sans redouter l'épouvantail,
Ils vont, la queue en éventail.

Maurice ROLLINOT.

PENSÉES

La « naissance » n'est rien où la vertu n'est pas.
(Molière).

* * *

Les « passions » des hommes sont autant de chemins
ouverts pour aller à eux.

(Vauvenargues).